



Lucky Mear devant sa toile *Maritime*

L'ART DE LA FUSION

Joillier et peintre, Lucky Mear vient de créer le concept Fusion regroupant des œuvres protéiformes entre matière solide et matière liquide. Il nous dévoile sa démarche enrichissante et passionnante.

Par quelle discipline avez-vous commencé ?

Lucky Mear : Tout dépend si l'on parle de formation ou de passion initiale... Je dessine depuis mon plus jeune âge, puis j'ai suivi une formation de joillier à Morteau (Doubs), à Valence (Drôme) et à Saint-Amand-Montrou (Cher), ponctuée de périodes d'apprentissage dans les studios de création et les ateliers de Maisons parisiennes et lyonnaises.

Quelle est votre démarche créative commune à la peinture et à la joaillerie ?

L. M. : C'est la notion « d'impermanence », précepte bouddhiste qui énonce que rien n'est permanent car tout évolue. Pour les tableaux, je crée de façon inconsciente des lignes verticales et ensuite, je retravaille les matières avec des effets grattés et frottés ou encore avec de l'eau. Pour les bijoux, il existe aussi une trame structurée que je fais ensuite fondre à la flamme et qui va donner des effets aléatoires que je ne vais pas maîtriser. Cette « impermanence » est l'acceptation d'un lâcher-prise. L'aspect brut et contrasté de la matière est comme une empreinte propre à l'objet réalisé. Dans la main, le poids du bijou doit résonner, on doit sentir la vibration, l'énergie de la pièce et la densité de l'or.

Ce concept Fusion est-il récent ?

L. M. : Pendant la crise du Covid au printemps 2020, j'ai eu le temps de créer pour moi. Cela a donné naissance en joaillerie à une forme d'anneau et à une section en forme de triangle avec des pointes que j'ai fait fondre comme si elles s'effondraient. Pour la peinture, je travaille depuis 2021 sur la thématique actuelle des cartes à mémoire,

comme des continents, vus du ciel. Cela a donné naissance à une galerie à Landivisiau dans le nord du Finistère, que j'ai inaugurée en décembre 2023 et qui me permet de présenter mon travail dans son ensemble créant ainsi un dialogue enrichissant.

Comment réagit votre clientèle ?

L. M. : Les réactions sont très intéressantes car les discussions sont différentes de celles entendues dans la Maison familiale de bijouterie traditionnelle fondée par mon grand-père en 1920 à Landivisiau, que j'ai reprise. Dans la galerie, les sujets évoqués abordent facilement l'art. Grâce à ce réel échange avec les clients, j'ai des commandes d'œuvres sur-mesure aussi bien pour des tableaux que des bijoux. Chaque pièce est unique comme la personne pour qui elle est destinée, chaque geste de l'artiste sera différent.

Quelles sont vos sources d'inspiration ?

L. M. : J'en ai plusieurs. À commencer par les paysages de Bretagne et, bien sûr, l'océan qui forme de petits ruisseaux aux effets scintillants lorsqu'il se retire. J'aime aussi jouer sur l'infiniment petit et l'infiniment grand : mes tableaux peuvent être interprétés comme des vues sur les continents ou comme un détail au microscope. Ma grand-mère était fleuriste et j'aime aussi m'inspirer de la nature et des jardins que je découvre lors de mes voyages au Portugal ou à Bali.

Pouvez-vous nous parler plus particulièrement de vos créations joaillères ?

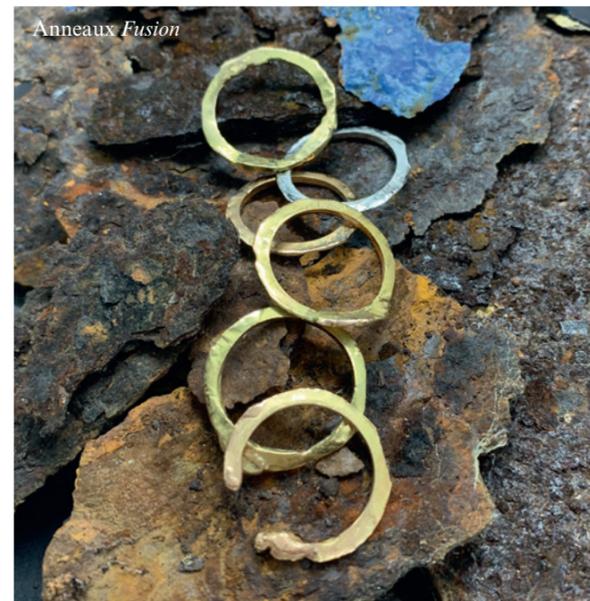
L. M. : Mes créations portent des noms botaniques latins permettant de les rendre



Pendant d'oreilles *Akebia*



Pendentif *Serulla*



Anneaux *Fusion*

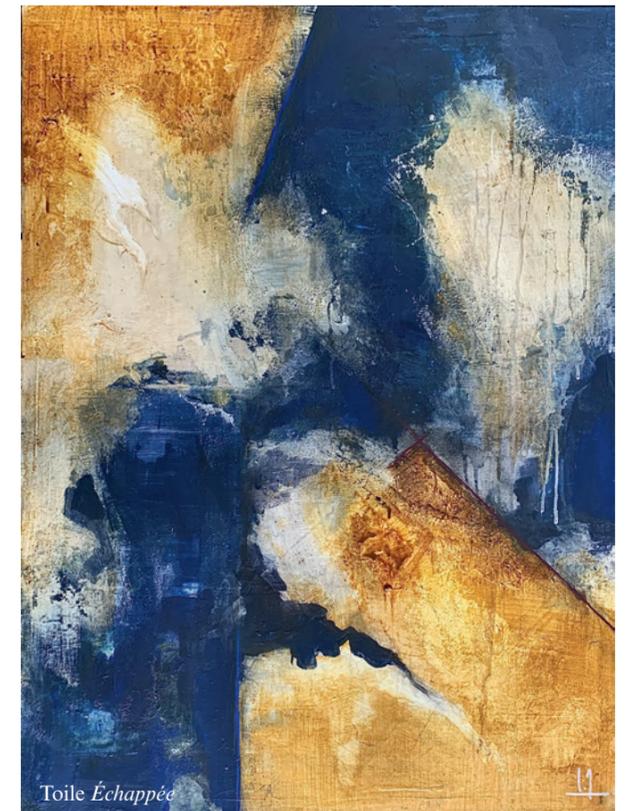


Bague *Draco*, rubis

uniques. Un nom à la fois intemporel et international comme le bracelet *Ammi* (une variété d'ombellifère) ou la bague *Draco* (une cordyliné) aux trois rubis. Pour les formes, je travaille sur une trame en or pour les pendentifs *Serulla* et, pour la ligne de bagues *Wave*, j'ai plusieurs anneaux, aux effets bruts, qui les rendent tous différents. Concernant les pierres, j'aime beaucoup les tonalités des spinelles gris et les tourmalines, et je joue sur les camaïeux des saphirs de couleur. Certaines bagues s'accroissent rappelant un bouquet de fleurs. Ma culture du bijou m'emmène, par extrapolation, à le concevoir avant tout comme un objet – comme le pendentif *Totem* – qui évolue doucement vers la sculpture. D'ailleurs, je commence à réaliser quelques sculptures en grand format.

Votre démarche créative est devenue une véritable philosophie de vie ?

L. M. : En effet, je suis fasciné par l'Asie et j'ai découvert récemment le *wabi-sabi*, une expression japonaise désignant un concept esthétique. *Wabi* désigne la simplicité, la nature, la dissymétrie et *sabi*, l'acceptation de l'altération par le temps. Du Japon, on connaît les poteries cassées qui ont été restaurées avec des fils d'or embellissant finalement les imperfections. C'est un peu cette philosophie qui peut apaiser notre mental dans l'acceptation de notre propre imperfection.



Toile *Échappée*



Bagues cumulables

GALERIE FUSION
KERUZEC-MEAR JOAILLIER HORLOGER
4 PLACE DE L'ÉGLISE - 29400 LANDIVISIAU
TÉL. : 02 98 68 00 44
WWW.LUCKY-MEAR.ART/LES-BIJOUX/